CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-Grains, le 17 mars 2023. FRANCK. ATTAHIR. T. Garcia.. Orch Nat Cap / P. Bleuse

Il n'est pas interdit de faire cocorico ce soir tant la ville rose peut s'enorgueillir de la place accordée à la musique. **L'Orchestre National du Capitole** rayonne mondialement et récemment encore sa magnificence dans le Tristan et Isolde de Wagner en a ébloui plus d'un (Capitole, fév / mars 2023). Les solistes internationaux nés à Toulouse sont nombreux. Ce soir **Thibaut Garcia** l'un des guitaristes les plus doués du moment revient en terre conquise avec la création d'un concerto en première mondiale. Le compositeur **Benjamin Attahir** qui en eu la commande est également un Toulousain. Cette œuvre d'un seul tenant est complexe et pourtant facile d'écoute car une grande clarté permet dans l'alternance et le dialogue de l'orchestre et de la guitare de toujours suivre ce qui se passe. Chaque instrument de l'orchestre aura la parole, avec une utilisation de nombreuses percussions. La guitare joue presque tout le temps. Cette partition exigeante est soigneusement dirigée par **Pierre Bleuse**. Le musicien, est toulousain lui aussi ! Il fait depuis qu'il a laissé le violon une riche carrière internationale en tant que chef d'orchestre. Son intense activité internationale lui laisse encore le temps de rentrer au pays et c'est tant mieux. C'est avec grand plaisir que le

public le retrouve à la tête de l'orchestre du Capitole qu'il connaît bien.

Toulouse ville de musique et de musiciens

Bleuse, Garcia, Atahir… Trio de musiciens toulousains au sommet

Il y a peu, le 23 février dernier, il avait dirigé l'Orchestre National de France. Son engagement est total et il est assez fascinant de voir combien il met de plaisir autant que d'énergie à diriger la nouvelle partition. Tout est limpide sous sa direction précise. Le soliste est très soutenu et l'équilibre est savamment construit avec l'orchestre qui s'il est souvent en échanges chambristes variés avec la guitare, peut dans des tutti complexes menacer de l'engloutir. La sonorisation du fragile instrument à cordes pincées est en fait très avantageuse, presque trop dans les moments chambristes. Elle trouve toute sa nécessité dans ces tutti tonitruants. Le final avec une certaine urgence assez dramatique donne beaucoup de brillant. Cette belle partition vient enrichir un catalogue bien peu fourni réunissant un orchestre symphonique et la guitare. Le public semble avoir apprécié cette création et a applaudi vivement les artistes ainsi que le compositeur venu saluer sur scène et féliciter les musiciens. Thibaut Garcia joue en bis une très musicale adaptation des Voix humaines de Marin Marais.

Le reste du programme, entourant la création, est consacré à César Franck. D'abord avec une ouverture spectaculaire : le Chasseur maudit. Pierre Bleuse lui confère toute la dramaturgie attendue. Les couleurs de l'orchestre irradient, les rythmes sont implacables, le drame avance et le final est enthousiasmant. En deuxième partie de programme, nous

retrouvons la trop rare symphonie en ré mineur de César Franck. Dès les premières mesures nous sommes pris par l'ampleur des sonorités de l'orchestre. La direction charpentée et énergique du Pierre Bleuse ne nous lâchera pas. La partition déploie ses sortilèges quasi-wagnériens et toute sa flamboyance avec de tels interprètes. L'orchestre est superbe de couleurs et de timbres. Les musiciens semblent tout à leur aise dans cette œuvre extravertie et de haute tenue. Tugan Sokhiev en 2009 nous avait offert une version plus souple et joyeuse. Ce soir c'est la flamboyance et la grandeur qui sont mises en valeur. C'est splendide ! Le public fait un triomphe à l'orchestre et particulièrement à Pierre Bleuse, l'enfant prodige de retour au pays. Le concert est diffusé en direct sur France musique et peut s'écouter en podcast.

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-Grains, le 17 mars 2023. FRANCK. ATTAHIR. T. Garcia. Orch Nat Cap. Pierre Bleuse. César FRANCK (1822-1890) : Le chasseur maudit M 44. Poème symphonique : 1. Le Paysage paisible du dimanche ; 2. La Chasse ; 3. La Malédiction ; 4. La Poursuite des démons ; Symphonie en ré mineur FWV 48 ; Benjamin ATTAHIR (né en 1989) : El Biir, Concerto pour guitare (2022), Création mondiale. Thibault Garcia, guitare ; Orchestre National du Capitole ; Pierre Bleuse, direction. Photo : Pierre Bleuse DR

.

CD critique. TRIO ZADIG : Bernstein, Attahir, Ravel / « Something in Between » (1 cd Fuga Libera)

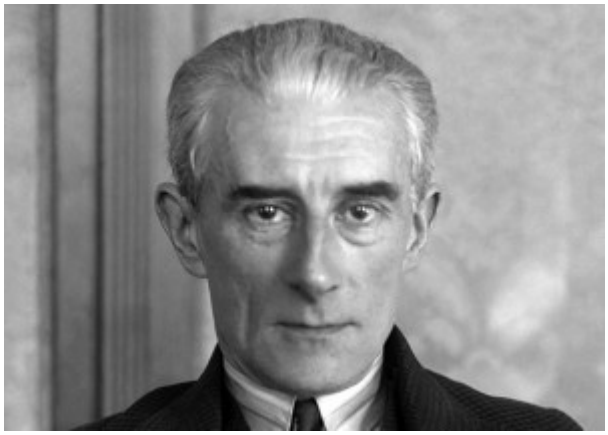


CD critique. TRIO ZADIG : Bernstein, Attahir, Ravel / « Something in Between » (1 cd Fuga Libera). Avec **Asfar**, **Benjamin Attahir** nous assène une partition de plus de 16mn, riche en coupes et syncopes alla Chostakovitch, rythmes nerveux, fouettés, menés tambour battant, sans guère de pause jusqu'à 7mn50 : virée en enfer, ou chevauchée folle qui à10'30 atténue sa course effrénée et recherche en suspensions incertaines, un nouveau souffle. La traversée se fait alors plus intérieure et presque hallucinée entre deux mondes. Avant la reprise du motif initial qui prépare la fin, plus tendue et ivre, syncopée comme une mécanique endiablée, machine en déroute qui s'est bloquée en mode panique… jusqu'à son dernier rictus un rien grimaçant.

Le compositeur aujourd'hui en résidence à l'Orchestre National de Lille ne manque pas de tempérament, interrogeant le sens d'un développement formel sur le plan d'une tension / et sa détente où la question du sens et de la direction, s'embrase littéralement. Mis en perspective avec le choix du visuel de couverture, nous sommes bien là dans l'esprit d'un road trip, traversée vertigineuse et intérieure sur la route, avec comme seul cap et repères, la ligne jaune ou blanche et les feux des voitures dans le rétro. Cela file à toute allure, en une nuit

qui vacille et déroute.





On ne saurait trop souligner avec quelle délicatesse et profondeur **le Trio aborde la pièce maîtresse de Ravel (Trio en la, écrit à Saint-Jean de Luz, 1914),** sommet chambriste du XXè. Une brève recherche sur internet les trouve, apprentis, à l'école de la finesse et de la

subtilité sous l'œil et l'oreille perspicace du pianiste Menahem Presler dont chacun recueille les conseils avisés, de l'allusion la plus ténue, à l'ivresse accentuée, de l'intériorité à la gravité tendre. Il en résulte l'or de cette lecture, parmi les plus riches et troublantes qui soient. Ne serait-ce que le premier mouvement, – le plus intime et secret « Modéré », pièce si difficile au départ (aussi la plus longue du cycle) et déjà révélatrice de la sonorité et de l'expérience de tous les groupes. Le geste et le son de Zadig nous offrent l'une des meilleures lectures du Trio ravéllien. Du modèle légué par Saint-Saëns, Ravel édifie une cathédrale de l'allusion la plus raffinée, entre tendresse et profonde blessure : piano éperdu et toujours murmuré, comme emperlé ; cordes aux intervalles orchestraux qui creusent l'onde et la résonance du souvenir et d'une mémoire comme ivre et endolorie.

Le Trio Zadig comprend tout autant la coupe propre à la poésie malaise, du second mouvement « Pantoum » : sorte de Scherzo aux pointes sardoniques et pourtant brillantes à la Scarbo… Idem pour la Passacaille (largo ample, noble et grave) et au panache revivifié, jamais artificiel. Ici, dans une proximité qui rappelle Ma Mère l'Oye, le geste en trio atteint à un dépouillement poétique d'une tendresse absolue. Enfin, la pulsion « basque » du Finale-animé (rythmes différenciés 5/4, 7/4) exalte davantage et de façon explicite la caractérisation pittoresque de ce dernier mouvement, plus mordant et plus lumineux que les deux qui l'ont précédé.

Comme pour démontrer le potentiel dramatique et rythmique de leur coopération à trois, les Zadig expriment toute la verve opératique et dramatique dès l'ouverture (synthèse) de Candide de **Bersntein**, puis dans la transcription d'après West side Story du même Bernstein : on ne saurait distinguer aujourd'hui meilleure complicité chambriste au sein de la

nouvelle génération de musiciens. Volubiles, éloquents, en complicité subtile, les 3 instrumentistes Zadig éblouissent d'un bout à l'autre de ce programme passionnant.

CD critique. TRIO ZADIG : Bernstein, Attahir, Ravel / « Something in Between » (1 cd Fuga Libera) – CLIC de CLASSIQUENEWS de juin 2019

Approfondir

Masterclass Menahem Presler / Trio Zadig (février 2017) : jouer le Trio de Ravel : défis, nuances, écoute, … quelle approche ?

https://www.youtube.com/watch?v=ZKwA9V4U63w

LILLE, Nouveau Siècle, 20h : création de Syrian Voices de Benjamin ATTAHIR



LILLE, ONL. Ven 8 mars 2019. ATTAHIR : Syrian voices. Concert « participatif » au Nouveau Siècle de Lille, à l'invitation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur **Benjamin Attahir**, compositeur en résidence au sein de l'orchestre lillois propose Syrian Voices avec le concours des musiciens de l'Orchestre. C'est un dispositif en création, à partir de ses propres œuvres : *Al-Fajr, Adh-Dhôhr* et *Al-Asr*. **Syrian Voices** propose une immersion musicale, poétique mais aussi documentaire dans la Syrie d'aujourd'hui, à travers un choix de poèmes choisis dans l'Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Les poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d'**Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles.**

Les voix circulent dans les ruines d'un bâtiment ancien d'Alep, le bimaristan Al-Arghoun, hôpital psychiatrique, centre de vie et de santé exemplaire de la médecine médiévale islamique.

Le programme croise l'universel et le fraternel, rompant avec ce qui nous éloigne des syriens d'aujourd'hui et d'hier. **Syrian Voices** ne dresse pas le tableau lointain d'un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. « Sans la reconnaissance de la valeur

humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît » rappelait dès 1985, le psychiatre François Tosquelles.

En complément, en partenariat avec le **musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq** / le LAM, visite thématique « La création en milieu psychiatrique » dans les collections du musée **le samedi 9 mars à 14h**. Infos : https://www.musee-lam.fr/fr/le-lam-vu-par-benjamin-attahir

---

Benjamin Attahir
SYRIAN VOICES (Aswat Assurya)
LILLE, Nouveau Siècle
Vendredi 8 mars à 20h



Syrian Voices
[création mondiale participative pour solistes, ensemble, récitants et chœur oriental amateur autour des œuvres Al-Fajr, Adh-Dhôhr et Al-Asr

CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE, direction
LANCELOT HAMELIN, dramaturgie
SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN, récitants
RAQUEL CAMARINHA, soprano
SERPENT PATRICK WIBART, serpent
ALVISE SINIVIA, piano
CHORALE WASLA

Textes de :
ṢALIḤ DIYAB, NURI AL- JARRAḤ, NIZAR QABBANI,
KAMAL KHIR BIK, BANDAR `ABD AL-ḤAMID, SANIYAH ṢALIḤ, `ŪRKAN MUYASSAR, FU ÀD RIFQAH, KAMAL KHIR BIK,

NAZI H ‘ABU ÀFASH, LUKMAN DAYRAKYI,
KHAYR AD-DIN AL- ÀSADI

_____

Approfondir : Résidence de Benjamin ATTAHIR au sein de l’ONL / LILLE – Création du Concerto pour serpent et orchestre (janvier 2018) :



Compte-rendu critique, concert. LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, le 26 janvier 2018. Haydn, Attahir, Beethoven. Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch… PREMIERE PARTITION DE BENJAMIN ATTAHIR POUR L’ONL…C’était l’un des premiers temps forts du travail mené par le nouveau compositeur en résidence au sein de l’Orchestre National de Lille, **Benjamin Attahir,** lauréat de la Villa Medicis, remarqué par Pierre Boulez à Lucerne. Le jeune compositeur, pas encore trentenaire en 2018, présente sa première partition composée pour l’ONL, de surcroît très originale… car écrite pour le « serpent », instrument baroque, ancêtre du tuba et de l’ophicléide, jusque là, surtout utilisé à l’église pour soutenir les pupitres des basses ; **c’est aussi le premier Concerto pour serpent de l’histoire de la musique.** **LIRE notre compte rendu complet**



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



CONCERT SYMPHONIQUE

SAISON 2018/2019



VENDREDI 8 MARS · 20H
LILLE, AUDITORIUM DU NOUVEAU SIÈCLE
TARIF : À PARTIR DE 5 €

SYRIAN VOICES

CRÉATION PARTICIPATIVE

ATTAHIR

Syrian Voices (Aswat Assurya)

[création mondiale participative pour solistes, ensemble, récitants et chœur oriental amateur autour des œuvres *Al-Fajr*, *Adh-Dhôhr* et *Al-Asr*]

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION **CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE**
DRAMATURGIE **LANCELOT HAMELIN**
RECITANTS **SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN**
SOPRANO **RAQUEL CAMARINHA**
SERPENT **PATRICK WIBART**
PIANO **ALVISE SINISIA**
CHORALE WASLA
TEXTES DE **SÂLIH DIYÂB, NIZÂR QABBÂNÎ, KAMÂL KHÎR BÎK, BANDAR ABD AL-HAMÎD , NÛRI AL-JARRÂH, SANIYAH SÂLIH, ÜRKÂN MUYASSAR, FU ÂD RIFQAH, NAZÎ H 'ABÛ AFASH, LUKMÂN DAYRAKYÎ, KHAYR AD-DÎN AL-ASADÎ**

Commande de l'Orchestre National de Lille
Avec le soutien de la Sacem
Dans le cadre de Music Up Close Network - projets soutenus par Europe Creative

Syrian Voices propose une plongée musicale, poétique et documentaire dans la Syrie d'aujourd'hui, à travers des poèmes issus de l'Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Ces poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d'Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles. Ces voix circulent dans les ruines d'un bâtiment ancien d'Alep, le bimaristan Al-Arghoun, hôpital psychiatrique exemplaire de la médecine médiévale islamique.
Syrian Voices ne dresse pas le tableau lointain d'un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. Le psychiatre François Tosquelles rappelait en 1985 : "Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît."

AUTOUR DU CONCERT

18h45 · Leçon de musique Autour de la création *Syrian Voices* avec Benjamin Attahir et Lancelot Hamelin
(entrée libre, muni d'un billet du concert)

samedi 9 mars au LaM
11h · Le LaM vu par Benjamin Attahir
14h · Visite thématique La création en milieu psychiatrique dans les collections du musée
(réservations : LaM)

À NE PAS MANQUER

mardi 5 mars 12h30 · Concert Flash
Carte blanche à Benjamin Attahir "compositeur en résidence" avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Alexandre Bloch, Olivier Stankiewicz (hautbois) et Anne Le Roy Petit (harpe)
(de 5 à 12 €)

DÉCOUVREZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR ONLILLE.COM
PASS OU BILLETS À L'UNITÉ : ACHETEZ SUR INTERNET, PAR TÉLÉPHONE ET À L'ACCUEIL-BILLETTERIE

ONLILLE.COM
+33 (0)3 20 12 82 40

orchestre national de lille
région hauts-de-france

LILLE : Syrian Voices de Benjamin Attahir (création)



LILLE, ONL. Ven 8 mars 2019. ATTAHIR : Syrian voices. Concert « participatif » au Nouveau Siècle de Lille, à l'invitation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur **Benjamin Attahir**, compositeur en résidence au sein de l'orchestre lillois propose Syrian Voices avec le concours des musiciens de l'Orchestre. C'est un dispositif en création, à partir de ses propres œuvres : *Al-Fajr, Adh-Dhôhr* et *Al-Asr*. **Syrian Voices** propose une immersion musicale, poétique mais aussi documentaire dans la Syrie d'aujourd'hui, à travers un choix de poèmes choisis dans l'Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Les poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d'**Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles.**

Les voix circulent dans les ruines d'un bâtiment ancien d'Alep, le bimaristan Al-Arghoun, hôpital psychiatrique, centre de vie et de santé exemplaire de la médecine médiévale islamique.

Le programme croise l'universel et le fraternel, rompant avec ce qui nous éloigne des syriens d'aujourd'hui et d'hier. **Syrian Voices** ne dresse pas le tableau lointain d'un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. « Sans la reconnaissance de la valeur

humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît » rappelait dès 1985, le psychiatre François Tosquelles.

En complément, en partenariat avec le **musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq** / le LAM, visite thématique « La création en milieu psychiatrique » dans les collections du musée **le samedi 9 mars à 14h**. Infos : https://www.musee-lam.fr/fr/le-lam-vu-par-benjamin-attahir

---

Benjamin Attahir
SYRIAN VOICES (Aswat Assurya)
LILLE, Nouveau Siècle
Vendredi 8 mars à 20h



Syrian Voices
[création mondiale participative pour solistes, ensemble, récitants et chœur oriental amateur autour des œuvres Al-Fajr, Adh-Dhôhr et Al-Asr

CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE, direction
LANCELOT HAMELIN, dramaturgie
SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN, récitants
RAQUEL CAMARINHA, soprano
SERPENT PATRICK WIBART, serpent
ALVISE SINIVIA, piano
CHORALE WASLA

Textes de :
ṢALIḤ DIYAB, NURI AL- JARRAḤ, NIZAR QABBANI,
KAMAL KHIR BIK, BANDAR `ABD AL-ḤAMID, SANIYAH ṢALIḤ, `ŪRKAN MUYASSAR, FU ÀD RIFQAH, KAMAL KHIR BIK,

NAZI H ‘ABU ÀFASH, LUKMAN DAYRAKYI,
KHAYR AD-DIN AL- ÀSADI

_____

Approfondir : Résidence de Benjamin ATTAHIR au sein de l’ONL / LILLE – Création du Concerto pour serpent et orchestre (janvier 2018) :



Compte-rendu critique, concert. LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, le 26 janvier 2018. Haydn, Attahir, Beethoven. Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch… PREMIERE PARTITION DE BENJAMIN ATTAHIR POUR L’ONL…C’était l’un des premiers temps forts du travail mené par le nouveau compositeur en résidence au sein de l’Orchestre National de Lille, **Benjamin Attahir,** lauréat de la Villa Medicis, remarqué par Pierre Boulez à Lucerne. Le jeune compositeur, pas encore trentenaire en 2018, présente sa première partition composée pour l’ONL, de surcroît très originale… car écrite pour le « serpent », instrument baroque, ancêtre du tuba et de l’ophicléide, jusque là, surtout utilisé à l’église pour soutenir les pupitres des basses ; **c’est aussi le premier Concerto pour serpent de l’histoire de la musique.** **LIRE notre compte rendu complet**

